

VERSLYPE L. *et alii*, *L'environnement d'un château médiéval : milieu d'accueil, milieu influencé, milieu transformé à Walhain-saint-Paul (Br. wallon, Bel.)*, dans *Premières rencontres d'histoire de l'environnement. Belgique-Luxembourg, Congo-Rwanda-Burundi*, Namur 11-13 décembre 2008, Bruxelles, 2010.

Verslype L., Leroy I., Woods W.I., Young B.K., Hudson P.F.

A la croisée des « sources ». Approche interdisciplinaire de l'environnement du château de Walhain-saint-Paul (Brabant wallon)

Monument et site classés¹, les ruines du château de Walhain-saint-Paul et son environnement sont emblématiques des fortifications médiévales sises entre duché de Brabant et comté de Namur². A la faveur d'une véritable interdisciplinarité, un programme pluriannuel de recherche conduit depuis 1998³ vise 1°- à procéder à une étude historique et archéologique simultanée (diplomatie, comptabilité, iconographie, cartographie, cadastres, bâti et sous-sol)⁴ ; 2°- à conduire des investigations pédologiques (reconnaissance par forages, sondages et analyses chimiques des éléments-traces sélectionnés, bilans hydrographique et sédimentaire) et paléobotaniques (analyses palynologiques), en privilégiant les stratigraphies qui autorisent un examen diachronique de l'évolution du site, en étroite corrélation avec les données archéologiques, architecturales et historiques⁵ ; 3°- ainsi qu'à terme, à procéder aux enregistrements requis par la documentation de témoins bâtis en voie de détérioration, voire de disparition, et d'en assurer les opérations de conservation, de maintenance⁶ et de valorisation⁷ (documentation analytique, étude descriptive du bâti, archivage numérique, modélisations informatiques du paysage).

2. Trois problématiques exemplatives

Dans l'esprit de la session namuroise, nous avons choisi trois problématiques indirectement liées à des questions environnementales : les origines de la seigneurie et les conditions de

¹ Respectivement : AR du 10-11-1955 et du 16-10-1980.

² On consultera les publications de W. Ubregts sur les sites castraux de cette région (dont Alvaux, établi à l'initiative d'Arnould II de Walhain pour un descendant, sur une terre achetée à l'abbaye de Nivelles en 1199 : UBREGTS W., *La tour des Sarrasins à Alvaux*, dans *Wavriensia*, XXII-2, 1973, p. 21-60 ; Cf *Liber Grossus*, dans Archives Générales du Royaume [AGR], Bruxelles, *Archives ecclésiastiques*, n°1417) ; GÉNICOT L.-F., dir., *Le grand album des châteaux de Belgique*. 1. *Châteaux-forts et châteaux-fermes*, Bruxelles, 1975, p. 262-263 e.a. ; D'URSEL C., GÉNICOT L.-F., SPEDE R. et WEBER P., *Donjons médiévaux de Wallonie*. 1. *Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles*, Namur, 2000, p. 98-101.

³ Il s'agit d'un chantier école organisé par les Prof. R. Brulet et L. Verslype du Centre de recherches d'archéologie nationale (C.R.A.N.) de l'Université catholique de Louvain (U.C.L.), B.K. Young du Department of History (Eastern Illinois University, Charleston-IL), W.I. Woods, du Department of Geography (University of Kansas, Lawrence-KS), avec la collaboration de P.F. Hudson (Department of Geography and the Environment, University of Texas at Austin). Des étudiants néophytes belges et de plusieurs universités nord-américaines y sont initiés à la fouille. Consulter les *Chroniques de l'archéologie wallonne* et *Archaeologia Mediaevalis*.

⁴ Les bases de l'étude historique ont été posées par D. Verzwymelen, historien et archéologue puis, à partir de 2003, par I. Leroy, également historienne et archéologue (C.R.A.N. U.C.L.).

⁵ Ces études, réalisées à partir de 2003, sont ou ont été conduites avec la collaboration technique du Prof. P. Sonnet de l'Unité d'étude des sols de l'U.C.L. et d'A. Defgnée, du Laboratoire de palynologie de l'U.C.L., de W.I. Woods pour l'étude pédologique, de P.F. Hudson pour les études sédimentaires et hydrographiques. Les analyses sont facilitées par le mécénat de D.W. Meyer du Rock River Laboratory (Watertown-WI).

⁶ Depuis 2009, cet aspect est lié à l'exercice de la mission de gestion du monument qui a été confiée à l'Institut du Patrimoine wallon par le Gouvernement wallon (AGW du 19-12-2008).

⁷ Notamment promue par Y. Bauwens et une association locale : *Le château de Walhain*, dans DUPONT C., *Archéopass. La route du patrimoine archéologique*, Namur, 2007, p. 49-51. (*Itinéraires du Patrimoine wallon*, 3).

l'implantation castrale (XIe-XIIe s.), la construction simultanée du château et du paysage médiévaux (XIIIe-XVe s.), la gestion et l'évolution de la seigneurie après le XVe s. Ces axes combinent chacun des approches architecturales, archéologiques et historiques⁸. Du point de vue archéologique, toutes les études consacrées au château de Walhain focalisaient jusqu'à présent sur sa tour maîtresse, le donjon originel⁹. Du point de vue historique, elles se concentraient sur sa gestion à la période moderne¹⁰ ou sur son inscription dans l'histoire générale de la localité dont, en particulier, son sort à l'issue de l'Ancien régime¹¹.

2.1. Les origines de la seigneurie et le développement du château avant le XVe s. sont conjointement éclairés par les sources diplomatique, testamentaire, archéologique, paléoenvironnementale et le bâti. La genèse du site castral constitue le premier axe de recherche.

2.1.1. Etat des questions et hypothèses de travail

Daté de la fin du XIIe s., le donjon de plan circulaire de Walhain a été érigé sur une motte artificiellement isolée au cœur d'une aire marécageuse. Situé à l'extrême sud du bassin de la Dyle, le site est implanté entre des versants loessiques et deux affluents du Hain qui le noient à l'ouest et au nord. La *villa Walaham* et des biens fonciers sont documentés dans la localité dès la moitié du Xe s.¹² En 1099, Aldericus de Walhain est la première personnalité dont le nom est accompagné du toponyme¹³. Il figure parmi les témoins importants de la donation du prieuré de Frasnes-lez-Gosselies à l'abbaye d'Aflighem, qui deviendra le monastère principal du comté puis du duché de Brabant. L'assemblée qui l'entoure en laisse entrevoir l'importance¹⁴. Bien qu'isolé de toute descendance explicite dans le courant du XIIe s.¹⁵, le contexte plaide implicitement en faveur d'une ascendance de la lignée seigneuriale walhinoise avec Aldericus.

2.1.2. Objectifs et problématiques

On ignore évidemment la localisation et la configuration du noyau primitif de la seigneurie de Walhain et s'il coïncide avec le site de plaine humide étudié. Son existence peut être postulée

⁸ VERSLYPE L. *et al.*, Walhain, Walhain-saint-Paul, *Le château. Archéologie d'un patrimoine paysager et monumental*, dans MAQUET J., dir., *Le patrimoine médiéval de Wallonie*, Namur, 2005, p. 379-381 ; ID., *Het kasteel van Walhain-saint-Paul (Br. Wal.)*. Landsschapsarcheologie. Archeologie van een monument, dans *Eerste aankondiging Landschapscontactdag, Vrije Universiteit Brussel (Vakgroep Kunstwetenschappen & Archeologie), Universiteit Gent (vakgroep Middeleeuwse Geschiedenis) & Ename Expertisecentrum voor Erfgoedontsluiting vzw, Oudenaarde, 3 juni 2005*, <http://www.enamecenter.org/content/view/44/lang.nl/2006> ; ID., *Approche historique, archéologique et environnementale des aménagements paysager et bâti du château de Walhain (Walhain-saint-Paul, XI-XIXe s., Brabant wallon, Belgique)*, <http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr/L.Verslype%20et%20al..pdf>.

⁹ En dernier lieu : D'URSEL *et al.*, *op. cit.*, p. 98-101.

¹⁰ UBREGTS W., *Quelques comptes architecturaux du XVI^e siècle (1536-1569) concernant le château et la cense de Walhain*, dans *Wavriensia*, t.XXV, n°3-4-5, Gembloux, 1976, p. 49-144 ; RIDDERBEECKS C., *Walhain-Saint-Paul. La seigneurie de Walhain au bas moyen âge et au début des temps modernes*, dans *Wavriensia*, XXXII-3, 1983, p. 65-84.

¹¹ MARTIN J., *Le château de Walhain-Saint-Paul*, dans *Wavriensia*, XX-2, 1971, p. 42-43 ; MARTIN J., *Walhain dans l'histoire*, dans *Le folklore brabançon*, n° 249, 1986, p. 3-40 ; MARTIN J., *Les Piat-Lefèvre et les Lefèvre-Boucher de Tournay, acquéreurs de l'ancienne seigneurie de Walhain*, dans *Le vécu du Hain*, n° 19, 1989, p. 4-11.

¹² ROLAND C.-G., *Recueil des chartes de l'abbaye de Gembloux*, Gembloux 1921, p. 1-8 et 29-30 ; GYSSELING M., *Toponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West Duitsland (voor 1226)*, t. II, N-Z, Bruxelles, 1960.

¹³ DE MARNEFFE E., *Cartulaire d'Aflighem*, Bruxelles, réimpr., 1997, p. 17-19.

¹⁴ BIJSTERVELD A.-J. et GUILARDIAN D., *La formation du duché (843-1106)*, dans VAN UYTVEN R. *et al.*, *Histoire de Brabant du duché à nos jours*, Zwolle, 2004, p. 55.

¹⁵ Le nombre restreint de documents et leur caractère laconique en sont probablement la raison. Pour la première mention éventuelle d'Arnould I : C. BUTKENS, *Les trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, t. II, La Haye, 1724-1746, p. 191.

un siècle avant la construction du donjon. Le premier objectif vise à préciser la matérialité de l'éventuelle implantation primitive de la famille de Walhain et/ou des établissements qui précèdent le site castral. Seuls les indices archéologiques et l'étude des sols permettraient par exemple de révéler un site fortifié totalement hypothétique de cette période. Les phénomènes de l'emmottement des sites de plaine puis de leur pétrification sont effectivement liés aux pratiques des ducs de Brabant et de leur entourage. On ne peut en négliger l'écho éventuel dans la genèse du site de Walhain¹⁶.

2.1.3. Méthodologie et résultats

L'étude stratigraphique des abords du donjon sur motte et des niveaux sous-jacents à la basse-cour médiévale est primordiale dans l'identification d'une implantation primitive conjecturale et, le cas échant, enfouie de 2,5 à 4 mètres de profondeur. L'examen archéologique et pédologique assorti d'analyses d'éléments-traces et palynologiques combinées, nous aide par ailleurs à restituer l'environnement naturel du milieu d'accueil, son évolution, la nature et l'impact des activités humaines contiguës. Deux niveaux successifs d'occupations antérieures au XIIIe s. ont été identifiés sous la basse cour. Ils sont encore étroitement soumis aux conditions du milieu humide naturel, y associant les indices d'un boisement naturel préservé mais en recul, de pâturages et d'une céréaliculture intensive, ainsi que les indices chimiques et parasitologiques de rejets associés à l'élevage notamment bovin. Encore mal datés, ces niveaux attestent néanmoins une occupation agricole voisine de l'environnement marécageux, qui s'en accommode par des aménagements rudimentaires, et demeure partiellement soumise aux caprices du cours d'eau voisin¹⁷.

2.2. Les témoins architecturaux et paysagers des XIIIe-XIVe s. Le site castral médiéval se développe à la fois dans un milieu marécageux et sur des coteaux limoneux profondément anthropisés depuis l'Antiquité. Le remodelage radical du paysage est rythmé par les campagnes de construction du château et de sa ferme. Parallèlement, l'enregistrement stratigraphique et l'échantillonnage des sondages et des forages aident à rendre compte des terrassements imposants réalisés sur environ deux hectares aux XIIe et XIIIe s. et sont complétés par l'étude du bassin hydrographique local qui dicte le choix du site et son développement.

2.2.1. Le cadre historique et architectural : la haute cour. La position de confiance des seigneurs de Walhain dans la *familia* ducale, et singulièrement celle d'Arnould II mentionné comme *virī ministeriales* dès 1184, se matérialise par le premier indice monumental conservé : un donjon de plan circulaire singulier, daté des deux dernières décennies du XIIe s. Il est établi, tout d'abord isolé, à l'angle méridional d'une motte terrassée au pied des versants limoneux qui ceignent le site de confluence. Son examen topographique et stratigraphique indique que la terrasse semble avoir d'emblée été aménagée en vue de la construction d'un

¹⁶ DE MEULEMEESTER J., *De la petite enceinte à la motte : le choix militaire des ducs de Brabant*, dans LODEWIJCKX M. (ed.), *Belgian Archaeology in a European Setting* 2001. (Acta Archaeologica Lovaniensia. Monographiae, 12), Leuven, 2001, p. 151-155.

¹⁷ [abstracts] WOODS W. I., YOUNG B. K. et VERSLYPE L., *Landscape Transformation. The Making of a Medieval Outer Bailey (Walhain, Belgium). The 2005 Meeting of the Association of American Geographers (AAG), Denver, CO, April 5-9, 2005*, dans AVISTA Forum Journal, 14-1, 2004, p. 66-67 ; WOODS W.I. et al., *The built environment of a medieval castle and outer bailey, Walhain Belgium*, dans *The Geological Society of America - GSA. Philadelphia Annual Meeting, 22-25 October 2006. Session 159*, vol. 38-7, p. 392 http://gsa.confex.com/gsa/2006AM/finalprogram/abstract_108785.htm ; VERSLYPE L. et al., *Dark earths and the built environment of a Medieval castle and outer bailey (Walhain, Belgium)*, dans *WAC 6. Sixth World Archaeological Congress, Dublin, 29th June-4th July 2008. Theme 10. Developing International Geoarchaeology. Geoarchaeology and Dark Earths*, Dublin, 2008, p. 145.

château quadrangulaire, dans le dispositif duquel le donjon épousera tôt le rôle de tour maîtresse¹⁸. La moitié méridionale en sera essentiellement réalisée par Arnould III durant les deux premiers quarts du XIII^e s., comme en témoignent les caractères architecturaux, matériaux et techniques du châtelet d'entrée, des courtines occidentale et méridionale, et des deux premières tours d'angle. Arnould acquiert simultanément la reconnaissance progressive de son rang¹⁹ et accède au rang de « seigneur », entre 1224 et 1228²⁰. Les Walhain figurent parmi les sept familles de *ministériaux* brabançons ayant eu le privilège d'entrer dans la noblesse de la principauté dès la première moitié du XIII^e siècle²¹.

Marqués par quasiment un demi siècle d'interruption, le terrassement et la construction du château ne seront achevés qu'à l'économie, entre le dernier quart du XIII^e s. et le début du XIV^e s., soit très probablement à l'initiative d'Arnould V, qui décède peu après 1304²². La révision du plan initial dont témoignent les murs d'attente des tours d'angle, ainsi que le pendage marqué et le périmètre désormais irrégulier de la haute cour septentrionale permet cependant d'achever le *castrum*. Il est désigné puis décrit comme tel dès 1314 et en 1440, après l'acquisition de la seigneurie par la famille de Glimes en 1435²³.

2.2.2. La problématique environnementale : le remodellement du paysage, son contexte et ses impacts. Les études stratigraphiques de la basse cour ont démontré qu'une campagne de terrassement a été conduite simultanément à ceux de la haute-cour, oblitérant ou remblayant les occupations antérieures désormais enfouies. La ferme surélevée des XIII^e et XIV^e s., attribut économique du domaine seigneurial, s'émancipe désormais des conditions précaires engendrées par la position riveraine d'une part de l'établissement primitif. Plusieurs édifices en bois et torchis sur fondations de pierre sont établis sur une terrasse nivelée de plus d'un hectare, et isolée des coteaux voisins par le creusement de larges et profonds fossés, à l'instar de la motte castrale. Les analyses palynologiques et chimiques démontrent la pérennité des activités agricole et d'élevage intensives, ainsi que l'impact des travaux qui amenuisent – provisoirement – le caractère du paysage humide naturel.

2.2.3. Méthodologie et croisement des sources. Il s'agit de comprendre le cadre du développement du château. Celui du bâti notamment : la succession des chantiers identifiés possède une place précise dans l'histoire de la famille de Walhain, de l'évolution de son statut et de ses ressources. Les travaux de grande envergure conduits tant au château qu'à la ferme, mobilisent d'importantes ressources en main d'œuvre, en matériaux et financières. Il convient par conséquent de définir l'ancrage et l'influence territoriale des Walhain et de leur seigneurie entre le XII^e et le XIV^e s. tant il est vraisemblable que, nonobstant le rôle du duc de Brabant dans la promotion du lignage et des chantiers entrepris à son profit, les possessions et liens territoriaux jouent un rôle direct dans l'approvisionnement en matériaux de construction, dont

¹⁸ Ce constat hypothétique soulignerait la précocité de l'adoption d'un tel programme : BRAGARD P., *Essai sur la diffusion du château « philippien » dans les principautés lotharingiennes au XIII^e siècle*, dans *Bulletin monumental*, 157-II, 1999, p. 141-167.

¹⁹ Il est signalé en tant que chevalier dès 1217 (VERKOOREN A., *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse*. 2. *Cartulaires*, t. 1, 1961, p. 46) mais demeure distingué des nobles jusqu'en 1224 (G. DESPY, *Inventaire des archives de l'abbaye de Villers*, 1959, p. 55).

²⁰ Première mention signalée dans ROLAND C.-G., *Recueil de chartes...*, 1921, p.107 ; seconde mention en 1230 dans VERKOOREN A., *Inventaire des chartes...*, t. 1, 1961, p. 67.

²¹ W. STEURS, *Noblesse et ministérialité*, dans VAN UYTVEN, *Histoire de Brabant...*, p. 73.

²² GODDING P., *Pléthore d'enfants, fin de race. Le testament d'Arnould de Walhain (1304)*, dans *Wavriensia*, t. XXXVIII-4, 1989, p. 105-136.

²³ Extrait du registre des dénombrements du quartier wallon Brabant de l'an 1440 reposant au greffe de la souveraine cour féodale de Brabant sous la capitulation Walhain, fol. 25 : *Dénombrement la seigneurie de Walhain-Saint-Paul par Antoine de Glimes le 04 août 1440*, dans D'HOOP A., *Inventaire général des archives ecclésiastiques de Brabant*, t. I, *Couvents et prieurés. Béguinages. Commanderies*, Bruxelles, 1929, p. 272, n°14879).

le type et la facture sont caractéristiques de chaque phase de chantier observée *in situ*. Il en va de même pour les revenus qui en sont issus dans leur financement. L'accession de la famille à la chevalerie puis à la noblesse répond à la chronologie archéologique des chantiers entrepris. Ce recoupement souligne l'intérêt d'approfondir la question de l'héritage des titre et domaine de Walhain à chaque génération depuis Arnould I²⁴, dès la moitié du XIIe s.²⁵, et invite à réviser l'ensemble des documents dont ses membres sont signataires, et – surtout – à quel titre ils le sont, ainsi qu'à analyser l'évolution des mentions de leurs qualités respectives. Sigillographie²⁶ et héraldique n'apportent par ailleurs que de peu d'enseignements. Par contre, la production testamentaire d'Arnould V éclaire significativement l'histoire et la fin de la lignée entre la moitié du XIIIe s. et peu après 1304²⁷. A chaque étape, la montée en puissance des membres de la famille est perceptible et documentée. L'occupation du château et de sa ferme révèle ensuite une stabilisation du milieu humide désormais entretenu, tandis que l'apparition d'espèces fructicoles et la permanence de la céréaliculture et de l'élevage accompagnent le recul définitif du couvert forestier régional.

2.3. L'environnement du château et la documentation moderne

2.3.1. Etat des questions et hypothèses de travail

Entre la fin du XVe s. et les années 1520, une aile résidentielle est construite à cheval sur la courtine sud-est arasée. Les comptes annuels distincts du château et de sa basse-cour pour les années 1521 à 1788, trahissent d'incessants remaniements et réfections, tant au logis dont bénéficie le bailli du comte, que dans les annexes de la haute cour²⁸. En 1532, la seigneurie est érigée en comté par Charles Quint au profit de la famille de Glimes. Dès lors, entre 1535 et 1545, l'aile résidentielle alors jugée vétuste est reconstruite. Aux mêmes dates, la ferme de la basse-cour est totalement réaménagée. Les vestiges des fermes du XIVe-XVe s., puis de plus vastes bâtiments d'exploitation occupés du XVIe s. jusqu'à la première décennie du XVIIe s. sont contemporains des transformations de la haute cour. L'étude des comptes en précise inégalement les matériaux, les techniques et les maîtres d'œuvre, ainsi que l'état et la maintenance. L'étude des cartes, des plans et des cadastres anciens permet d'élucider la fin de l'occupation de l'Ancien régime et la gestion environnementale du site.

2.3.2. Méthodologie. Le recoupement de la documentation archéologique, des analyses des sols et palynologiques, avec les comptes présente un grand intérêt dans l'histoire du bâti moderne et de la gestion environnementale des abords, et permet de jeter un regard rétrospectif prudent sur la disposition de la basse-cour médiévale, très partiellement fouillée. La ferme médiévale reconstruite dans le second tiers du XVIe siècle comporte une maison, une grange, des étables, un four, une cave et un jardin. Les bâtiments, enclos, sont encore constitués de bâtiments en colombage sur fondations de pierres et couverts de paille. L'ardoise n'est utilisée qu'à partir du dernier quart du XVIe siècle. Elle caractérise cependant

²⁴ Sans pouvoir détailler, une grande partie des chartes utiles sont soit perdues et mentionnées sinon éditées dans les ouvrages mentionnées plus haut. Voir également, durant la phase de latence du chantier du *castrum*, pour Arnould III et Jacques : G. DESPY et A. UYTTEBROUCK, *Inventaire des archives de l'abbaye de la Ramée à Jauchette*, Bruxelles, 1970, p. 172-173 ; E. BROUETTE, *Recueil des chartes et documents de l'Abbaye du Val-Saint-Georges à Salzinnes, Namur, 1196/97-1300*, Achel, 1971, p. 112 ; et pour Arnould IV : Ph. GODDING, *Pléthore d'enfants...*, p. 108-112. De manière générale : S. AKSAKOW, *Les seigneurs de Walhain (1099-1312)*, Louvain-la-Neuve, 1989 (mémoire de licence).

²⁵ STEURS W., *Noblesse et ministérialité*, dans VAN UYTVEN et al., *Histoire de Brabant...*, p. 73.

²⁶ Par ex. : sceaux d'Arnould V (1298), Chartrier de l'abbaye d'Aflighem, dans Bruxelles, AGR, *Archives ecclesiastiques*, n°4611, charte n°229 ; et d'Othon, chevalier (1283) : DE RAADT J.-T., *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique – royaume des Pays-Bas – Luxembourg – Allemagne – France)*. *Recueil historique et héraldique*, vol. 3-1, Bruxelles, 1900, pl. CXXI, fig. 1.

²⁷ Voir à cet égard l'étude capitale de GODDING P., *Pléthore d'enfants...*

²⁸ Bruxelles, AGR, *Archives des greffes scabinaux de l'arrondissement de Nivelles. Commune de Walhain-Saint-Paul*, GSN 5050-5056, 5946-5948 ; 5217-5233.

les niveaux d'abandon du XVIIe s. En effet, malgré les occurrences comptables continues, la ferme de la basse-cour est délocalisée dès 1618 vers l'actuelle exploitation du même nom, et la résidence du bailli à proximité immédiate. En réalité, domaine « secondaire » depuis son entrée sous la coupe de la famille de Glimes, Walhain, passe par héritage de famille en famille, et le bâti se dégrade progressivement. Les documents iconographiques, à utiliser avec précaution, et les mentions contemporaines, fournissent quelques jalons supplémentaires dans l'évolution immobilière et paysagère du XIVE au XVIIIe siècle²⁹ qui aboutit à la représentation cadastrale de 1820³⁰. L'environnement est alors constitué de jardins et de vergers régulièrement entretenus et replantés : pommiers, poiriers, vignes, chênes, etc. Il en va de même pour les fossés, étangs, viviers et drèves jusqu'à la fin du XVIIIe s., lors de la mise en culture et en pâture qui accompagne le rachat de l'ancienne seigneurie et la réaffectation à des fins agricoles de la haute cour, inhabitable depuis le tournant du XIXe s. Documents cadastraux, études paléoenvironnementales et descriptions des biens livrent ainsi une vision très concrète de l'exploitation agricole et du paysage local, au coeur des biens hérités de la seigneurie.

²⁹ Gravure d'Harrewijn, 1695, e.a. réédition de J. LE ROY, *Châteaux et maisons de campagne de gentilhommes du Brabant et des monastères les plus remarquables*, rééd., Bruxelles, 1982 ; gravure dite de Gramaye, édition de J.B. GRAMAYE, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae* (...), Louvain-Bruxelles, 1708 ; W. BRACKE, ed., *Le Grand Atlas de Ferraris*, Bruxelles, 2009 et Belgica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque royale de Belgique. Collection. Cartes et Plans, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens [http://belgica.kbr.be/fr/coll/cp/cpFerrarisCarte_fr.html] (consulté en août 2009) ; AGR, *Cartes et plans*, Bruxelles : Carte du village de Walhain-Saint-Paul dressée en 1781 (dimension 110/106), et Carte, collée sur toile du même village, dressée le 07 août 1782 (dimension 215/176), dans C. PIOT, Inventaire divers. I. Troisième supplément à l'inventaire des cartes et plans, Bruxelles, 1879, p. 33, n°2399 et 2400.

³⁰ Le château figure probablement sur un plan d'arpentage des terres de la *Rentte de Walhain* de 1733 (*non vidi*), à rapprocher e.a. de AGR, A 159 7041, Bruxelles : *Litt. C. Etat général des biens dépendant de la recette de Walhain avec leur produit en argent touchant de Brabant pour l'an 1804, comparé à celui de 1792*, et sur le cadastre primitif (*Walhain Sect° F dite du Village de Walhain, levé par Baestendorf, géomètre première classe, terminé sur le terrain le 16 octobre 1820*).